

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M F RAVINET, fi, r. Franklin

Abonnement
annuel { 10 francs.SIEGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2616 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 25 octobre :*MM. Petitdemange, Planchard, Rosier, Faroud, Gillot, Greter, Roggero, Drevet, Ballagny, M^{lle} Ballagny, M. Frarier.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 8 Novembre 1926, à 20 heures1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 25 octobre :*2^o *Présentation de :*

M^{lle} Chapon (Madeleine), 2, rue des Thermes-Romains, Roanne (Loire), par MM. Perret et Usuelli. — M. Portaz (Joseph), représentant, impasse de la Sous-Préfecture, Roanne, par MM. Flamens et Usuelli. — M. Thibert (André), Lycée de garçons, Roanne, par MM. Alabernarde et Combet. — M. Bon (Charles), 3, place du Palais-de-Justice, Roanne, par MM. Usuelli et Flamens. — M. Guilhot (Adolphe), 106, rue Saint-Alban, Roanne, par M^{mes} Wærner et Usuelli. — M^{lle} Turret (Catherine), 78, rue Mulsant, Roanne, par MM. Usuelli et Perret. — M^{lle} Maraquin (Odette), professeur de sciences au Lycée de jeunes filles, Roanne. — M^{lle} Barral (Paulette), professeur au Lycée de jeunes filles, Roanne, par M^{lles} Harvaux et Bourniquel. — M. Michel (Louis), 37, rue des Ecoles, Roanne, par MM. Perret et Larue.

Ces trois espèces présentent en commun la membrane sporique verruqueuse, caractère du genre *Lepista* Pat. (non Sm.).

Mais ce caractère suffit-il pour placer les espèces précitées à côté du *Clitocybe inversa* Fr. ? Nous ne le pensons pas car, chez cette dernière plante, la spore est de taille plus petite, de forme différente et sa paroi ne bleuit pas sous l'action des réactifs iodés, alors que chez les *L. barbara*, *rhodoleuca* et *paradoxa*, la membrane sporique et surtout les verrues dont elle est ornée se colorent vivement en bleu-noir en présence du réactif iodé de Melzer.

Ce caractère différentiel est extrêmement net et ne nous permet pas de laisser à côté du *Clitocybe inversa* les espèces décrites par R. Maire.

Nous plaçons ces derniers dans le genre *Leucopaxillus* créé par notre excellent ami J. Boursier (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, t. XLI, 3^e fasc.), pour le *Clitocybe paradoxa* C. et D. et le *Tricholoma pseudoacervum* C. et D., et que nous avons réétudié tout récemment (*Thèse Fac. Sc. Paris*, 1926).

Ce genre est essentiellement reconnaissable à ses spores blanches en masse, possédant une membrane ornée de verrues amyloïdes. Il se distingue des *Lepista* Pat. par ce dernier caractère et des *Melanoleuca* Pat., dont la spore bleuit également par l'iode, par le port, la texture de sa chair non hygrophane et éventuellement par l'absence de cystides.

Le genre *Leucopaxillus* renferme donc à présent quatre espèces : *L. paradoxus* (C. et D.) Bours., *pseudoacervus* (C. et D.) Bours., (? = *tricolor* Peck.), *rhodoleucus* (Romell) Kühner, *barbarus* (R. Maire) Kühner.

Leurs caractères généraux sont les suivants :

Carpophores non cespiteux, non hygrophanes. Spores en masse blanc pur. Pied plein, fibrocharnu, confluent avec le chapeau, sans anneau. Chapeau convexe ou \pm aplani, peu ou non déprimé au centre, épais, charnu ferme à revêtement sec ou subvisqueux, à marge incurvée ou involutée, pruineuse ou souvent subtomenteuse, en général un peu cannelée par l'empreinte des lamelles. Lames serrées, minces, souvent décourbées.

Arête des lames homomorphe. Trame régulière et dense à éléments étroits avec sous-hyménium rameux. Pas de cystides. Basides tétrasporiques. Spores, ellipsoïdes de 7-10 μ à membrane mince, verruqueuse, bleuissant par les réactifs iodés.

Ce sont des espèces sylvatiques de taille moyenne ou grande.

Nous terminerons ces quelques lignes en soulignant la portée que présente, au point de vue systématique, une étude, même sommaire, de la composition chimique de la membrane des spores.

Nous avons déjà montré par quelques exemples (*loc. cit.*), le parti qu'on peut tirer de sa réaction vis-à-vis des réactifs iodés dans la délimitation de certains groupes naturels (*Melanoleuca*, *Lentinellus*, etc.).

Présentation de champignons.

Lentinus suffrutescens (Oullins) ; — *Flammula flavida* (Exposition de Roanne) ; — *Stropharia squamosa* (idem) ; — *Phallus imperialis* (idem) ; — *Coryne urnalis* (Forêts de l'Assise, Loire, 1.000 mètres).

La nidification du flamant rose en Tunisie.

M. M. BLANC, naturaliste à Tunis, nous communique les observations suivantes :

Vers le commencement de mai 1926 un indigène m'apportait quelques œufs de flamant rose qu'il avait trouvés autour du lac de la Sokra. Muni

des indications nécessaires je me mis à la recherche de l'emplacement où pouvaient avoir niché ces oiseaux et je fus assez heureux pour le découvrir. Il s'étendait sur la partie nord du lac, presque à sec à ce moment-là, et sur une surface d'environ 60 hectares. Les nids, à moitié détruits, étaient très nombreux, il y en avait plusieurs centaines.

Leur emplacement était variable; ils étaient parfois si rapprochés qu'on pouvait marcher d'un nid à l'autre sans rien briser. Les flamants ont dû pondre sur les nids inachevés, les œufs tombant alors en dehors furent emportés par le vent et l'eau, c'est ainsi que les indigènes ont pu en ramasser sur le rivage. La sécheresse trop rapide n'avait pas permis aux flamants d'achever leurs nids et les nichées furent ainsi détruites.

Le nid est construit avec de la vase que l'oiseau pousse, vers un même point, avec le *dessus* de son bec bien conformé pour cela. Peu à peu le nid se forme, s'agrandit et doit avoir une certaine hauteur avant le moment de la ponte.

Les indigènes de la localité n'avaient jamais vu autant de flamants à cette époque et ont été très surpris de voir leurs nombreuses nichées.

On peut donc conclure que cet oiseau ne niche pas toujours régulièrement et chaque année dans la même localité, ni dans le même pays.

M. BLANC.

BIBLIOGRAPHIE

Les Associations végétales des Vosges méridionales et de la plaine rhénane avoisinante, 1^{re} partie : les forêts; 3 fascicules, 253 pages, avec une carte et un profil forestier. Prix : 16 francs; pour l'étranger : 18 francs. Chez l'auteur, E. ISSLER, 13, rue de la Semmur, Colmar (Haut-Rhin).

Coléoptères.

D'ORCHYMONT (A.), le Genre *Tropisternus*, Col., *Hydrophilidæ* (*Ann. de la Soc. Entomologique de Belgique*, t. LXI, 1921, p. 349-374 et t. LXII, 1922, p. 1-39 et tirage à part 47 p.).

D'ORCHYMONT (A.), les *Hydræna* de Belgique (*Ann. et Bull. de la Soc. Entomologique de Belgique*, t. LXV, 1925, p. 45-53).

EICHLER (D^r W.), Verzeichnis der in Kleinasiatischen Sandschaks Trapezunt und Gümisch-chane in J. 1916-1917 gesammelten Coleopteren. IV. *Cantharidæ-Coccinellidæ* (*Bull. Entomologique de la Pologne*, t. III, 1924, 8 p.).

EICHLER (D^r W.), Nouvelles espèces et variétés de Coléoptères du Caucase et de l'Asie-Mineure (*Id.*, 8 p.).

ROBERTS (A. W. Rymer), On the life history of wireworms of the genus *Agriotes* Esch. with some notes on that of *Athous haemorrhoidalis* F. (*I Annals of applied biology*, Cambridge, vol. VI, n^{os} 2 and 3, December 1919, p. 116-135, 5 fig., pl. IV. — II. *Id.*, vol. VIII, n^{os} 3 and 4, November 1921, p. 193-215, 4 fig., pl. IV. — III. *Id.*, vol. IX, n^{os} 3 and 4, November 1922, p. 306-324, 1 fig., pl. XIII-XIV).

Malacologie.

ROSZKOWSKI (D^r Waclaw), Contributions to the study of the Family *Lymnaeidae* VII (*Ann. Zool. Musei Polonici Historiae Naturalis*, t. V, zes. 1, 1 IV, 1926, 1 pl., 5 fig.). De ce travail concernant la structure de la prostate des *Lymnaeidae*, l'auteur déduit les conclusions suivantes : 1^o Considerable